

Association généalogique des Alpes-Maritimes

Le bulletin de l'



Trimestriel

AGAM



Chers amis généalogistes,

C'est la rentrée, la période estivale est terminée, malgré nos belles journées ensoleillées, et les premières neiges sont apparues sur nos sommets du Mercantour. Vous avez peut-être séjourné pendant vos vacances sur les lieux habités autrefois par vos ancêtres, et il vous faut sans doute faire maintenant le tri dans vos découvertes. Sur cette gravure du XIX^{ème} siècle, nous retrouvons nos lavandières, nos pêcheurs et à gauche quelques bourgeois, tous biens habillés, mais je pense que la réalité était plus rude à cette époque dans notre région qui n'était pas très riche.

Patrick Cavallo

Réunions et permanences :

- Réunion de Nice-AD06 : le dernier mercredi du mois à 14h, animée par Patrick Cavallo.
- Réunion d'Antibes : le 2^e samedi du mois à 14h, animée par Arlette Fixot / Marc Duchassin.
- Réunion d'entraide à Nice Saint-Paul : le 1^{er} lundi du mois à 14h, le 3^e à 14h, animée par Guy Sidler / Annick Girardet.
- Réunion d'entraide à Nice Saint-Paul : le dernier samedi du mois de 14h à 17h, animée par Annick Girardet / Guy Sidler.
- Réunion de Villeneuve-Loubet : le 2^e jeudi du mois à 14h, animée par Michel Schmitt.
- Réunion de Menton / Roquebrune : le 1^{er} samedi du mois à 14h, animée par Gabriel Maurel.
- Réunion en visioconférence : le 2^e lundi du mois à 18h, animée par Patrick Cavallo.

Pour assister à la visioconférence, cliquer sur le lien : <https://meet.jit.si/AGAMentraide>

Formations

Nous intégrons des sujets de formation lors de nos visioconférences. Des conseils, des aides ponctuelles et personnalisées sur différents sujets en lien avec la généalogie (informatique, GeneaBank, GeneaNet, logiciels...) sont proposés durant nos séances d'entraide dans notre local de Saint-Paul et lors des différentes réunions.

Une formation de groupe peut également être mise en place, s'il y a suffisamment de candidats.

Les thèmes de formation disponibles sont :

- vous débutez : les bases de généalogie ;
- un ordinateur : initiation à l'informatique ;
- comment se servir d'un logiciel de généalogie
 - formation Généatique ;
 - formation Heredis ;
- comment rechercher dans la base de données, trucs et astuces pour affiner les recherches :
 - formation GeneaBank ;
- les particularités du Comté de Nice sont un écueil à vos recherches :
 - généalogie dans le Comté de Nice ;
- comment le retrouver, à quel régiment a-t-il appartenu, quelles campagnes a-t-il faites ?
 - formation recherches sur nos ancêtres « Les Poilus de 14-18 » ;
- un village vous intéresse, comment fait-on un relevé ? Une équipe peut vous aider :
 - formation Nimègue.

Des demandes plus spécifiques peuvent être envoyées à secretariatagam@gmail.com ou par courrier (numéro de téléphone indispensable) à l'adresse suivante :
AGAM 8 rue Delrieu 06100 NICE

La bibliothèque de l'AGAM

Pour consulter les documents de la bibliothèque de l'Agam, dont la liste se trouve sur notre site

Internet, contactez les animateurs au cours de la réunion mensuelle de Nice aux AD06. Si vous avez des suggestions à nous faire concernant les ouvrages de la bibliothèque, contactez-nous.

Quelques adresses électroniques :

- AGAM (Patrick Cavallo) : agam.06@gmail.com
- Secrétariat : secretariatagam@gmail.com
- Trésorier :
(Thierry Adam) tresorieragam@gmail.com
- Articles pour le bulletin :
(Denise Loizeau) secretariatagam@gmail.com
- Points GeneaBank :
(Louise Bettini) geneabankagam@gmail.com
- Contact pour les releveurs du pays niçois :
(Michèle Parente) parentemichele@yahoo.fr
- Contact pour les releveurs du pays antibois/vençois
(Thierry Adam) tresorieragam@gmail.com
- Contact pour les releveurs du pays grassois :
(Marc Duchassin) duchassin.marc@wanadoo.fr
- Contact pour les releveurs du Mentonnais :
(Gabriel Maurel) agam.cgrm@laposte.net
- Contact pour la permanence de Mouans-Sartoux
(Georges Roland) roland.agam@gmail.com

Le local de l'AGAM à Nice Saint-Paul :

28 avenue de Pessicart
Tél : 09 50 73 13 63

Chers adhérents, le bulletin de l'AGAM est fait par et pour vous. Faites-nous part de vos suggestions.

Pour participer au bulletin, envoyez vos textes, informations, commentaires, questions, réponses à :

AGAM 8 rue Delrieu
06100 NICE
ou
par mail au secrétariat :
secretariatagam@gmail.com

Les informations seront publiées après validation du bureau. Celles qui ne pourront pas l'être, faute de place ou de délai, seront publiées dans le bulletin suivant.

N'oubliez pas de consulter le site Internet de l'association : www.agam-06.com

NOTRE BASE AGAM :

Mise à jour du 2ème trimestre de la base AGAM.

- BENDEJUN : naissances 1735-1796, 730 actes ;

- CLANS : naissances 1804-1813, 1813-1824, 1825-1837, 871 actes ;

- PUGET-THÉNIERS : naissances 1814-1824, 365 actes ;

- PIERLAS : naissances 1794-1812, 1814-1825, 1825-1837, 1838-1841, 1842-1860, 1861-1885, 1886-1888, 1889-1903 (soit la période 1794-1903, en 8 relevés), 761 actes

- REVEST les ROCHES : naissances 1715-1894, 1805-1813, 1814-1824, 1825-1837 NV, 1838-1841 NV, 1867, 824 actes ;

- ROQUESTERON : naissances 1793-1801 et 1801-1813, 299 actes ;

- TOUËT de L'ESCARÈNE : naissances 1886-1903, 134 actes ;

- TOURRETTE du CHÂTEAU : naissances 1794-1813, 1838-1841, 1842-1860, 1861-1885, 1886-1888, 1889-1903, 660 actes ;

- VENCE : décès 1833-1839, 568 actes ;

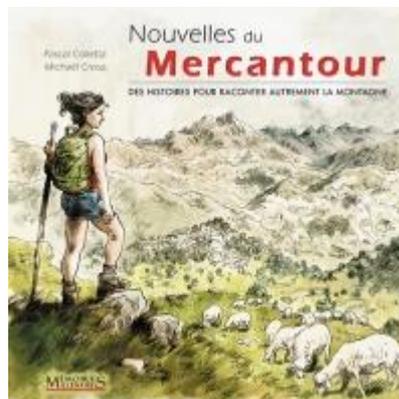
Soit un total de 5212 nouveaux actes. Auxquels s'ajoutent les corrections de la base que nous avons identifiées.

Notre base AGAM atteint aujourd'hui 1 535 753 actes par rapport aux 1 530 542 actes de fin juin 2025, soit une variation de + 5211 actes.

Alain Otho

LE COIN DU LECTEUR

Nouvelles du Mercantour - Des histoires pour raconter autrement la montagne
De Pascal Colletta et Michaël Crosa
Les éditions Mémoires Millénaires



Les histoires ont depuis toujours traversé la mémoire des hommes, les époques et les pays. Dans le Mercantour, les récits et les légendes

continuent à révéler et à perpétuer l'âme de cette si belle terre encore trop méconnue. À travers neuf nouvelles originales, Pascal Colletta nous emmène au cœur du massif, loin des lumières de la Côte d'Azur. Avec ses écrits, il trace un chemin vers la montagne en imaginant une nouvelle façon de visiter, de vivre ou de revivre ce Mercantour si cher à notre cœur. Neuf nouvelles qui se déroulent entre les vallées du Var, de la Tinée et de la Vesubie.

GÉNÉALOGIE PRATIQUE

Dans cette rubrique, nous vous proposons des sites web qui peuvent se révéler intéressants pour aider les chercheurs et les curieux. C'est à chaque fois des sites gratuits que je vous propose.

Légion d'honneur :

Les archives de la Légion d'honneur viennent de mettre en ligne des listes des décorés depuis le début de sa création. Une importante campagne de numérisation est actuellement en cours. Tous n'ont pas un dossier dans la base Léonore, il y a eu des destructions en 1814 et sous la Commune.

Il y a aussi dans la même liste d'autres décorations. Vous y trouverez la liste nominative de tous les décorés, c'est-à-dire de toutes les personnes nommées ou promues par décret dans la Légion d'honneur, la Médaille militaire, l'ordre national du Mérite et la Médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme, vivants et décédés.

<https://archives.legiondhonneur.fr/>

Un blog de généalogie intéressant :

C'est un blog particulièrement bien fait (<https://www.ahmesaieux.com/>)

Sur lequel j'ai trouvé le récit d'un accident au Gelas arrivé le lundi de Pâques 1954 (<https://www.ahmesaieux.com/post/le-destin-de-bernadette-coudret-entre-etoiles-et-temp%C3%AAtes-1929-1954>)

Ce jour-là mon père a été un témoin de premier plan, c'était le jour de sa première ascension du Gelas qu'il a atteint vers midi, mais qu'il a dû descendre en toute hâte dans la tempête... 2 autres morts au Ponset ce jour-là ...

T. Adam

FORUM DES FAMILLES VILLENEUVE-LOUBET SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2025

A Villeneuve-Loubet, à la rentrée des classes, la journée des associations se déroule sur une grande matinée et s'appelle le Forum des familles. En ce samedi 6 septembre 2025, sa vingt-septième édition était en sus labellisée Fête du sport. À l'évidence, le public présent était en phase avec ce libellé car majoritairement composé de familles avec enfants, avides

d'activités sportives, voire culturelles, à découvrir ou de démontrer un savoir-faire déjà acquis.

Pour autant, nous, AGAM, y avons toute notre place car la Famille ça nous connaît et pas qu'un peu, en remontant en arrière certes, mais quand même ! Quant au sport intellectuel, ça nous connaît aussi quand on voit le temps et la précision que requièrent les recherches généalogiques !

Les visiteurs du salon ne s'y sont pas trompés et nous avons eu une bonne dizaine de contacts, quasi exclusivement féminins, allant de la jeune adulte à la maman d'adolescent. Comme à l'ordinaire, les motivations pour nous rencontrer sont diverses et nos réponses ont servi à donner envie ou à ranimer un désir latent de creuser le passé familial.



À Villeneuve-Loubet village, nous avons un atout : être présents mensuellement pour un atelier ! Ceci nous a permis d'en parler lors de ce forum et parallèlement de distribuer des flyers annonçant notre réunion d'octobre, flyers élaborés par le service municipal des Archives qui nous héberge. Souhaitons donc que certains visiteurs de ce matin-là viennent échanger plus longuement avec nous dans les prochains mois !

Michel Schmitt

JOURNÉE DE GÉNÉALOGIE SOSPEL, Dimanche 27 juillet

Marie Pierre COAST, Marc

DUCHASSIN, Gabriel MAUREL,
Jean-Pierre NOCENTINI, Michèle
PARENTE et Jeanine TRUCHI, Gibert
PARENTE notre photographe,
représentaient l'AGAM à SOSPEL pour une
journée généalogique.

Nous étions reçus par le Cercle d'Etudes du
Patrimoine et de l'Histoire de
SOSPEL (CEPHIS).



Nous avons été accueillis par sa présidente
Henriette ROYAL et son vice- président
Serge COCCOZ, à la bibliothèque
municipale, gracieusement prêtée par
Monsieur le Maire Jean Mario LORENZI.
Dès l'ouverture, nous avons eu des
visiteurs, intéressés par la généalogie,
débutants et confirmés.

Pour le repas qui nous était offert, dans la
Tour du Pont Vieux, siège du CEPHIS.



La préparation en revient à Irène COCCOZ
sœur du président, cuisinière hors pair, de
l'entrée au dessert, de la tartelette au
chutney d'oignons, aux tartes à la confiture
maison, en passant par les petits farcis, un
délice, et nous nous sommes régalés.



A 14h nous avons retrouvé nos visiteurs,
Monsieur le Maire qui était venu nous voir le
matin, est revenu avec son important
dossier généalogique, afin de le compléter
et de prendre conseil auprès de Marc pour
ce qui concerne Geneanet.

Nous n'avons pas vu le temps passer. Près
de l'heure de fermeture, il y avait de
nouveaux arrivants, on aurait pu continuer
en nocturne !

Comme vous pouvez vous en rendre
compte, ce fut une très belle journée, et
nous avons eu en prime plusieurs
adhésions et des personnes intéressées par
la permanence de Gabriel et Jeanine à
Roquebrune Cap Martin.

G. Maurel

JOURNÉES DES ASSOCIATIONS LA TRINITÉ ET MENTON

Cette année nous avons participé simultanément à trois journées des associations ou des familles. D'une façon générale, beaucoup de monde dans ces salons avec des visiteurs intéressés par nos activités, la preuve avec la quantité de triptyques que nous avons distribués à des adhérents potentiels. À la Trinité, c'est l'équipe Michèle Parente et Annie Frediani, toujours souriantes, qui a tenu le stand avec le nouveau kakemono réalisé par la fille de Michèle.



À Menton, ce sont les fidèles de la réunion mensuelle de Roquebrune avec Gabriel Maurel, Jeanine Truchi et Jean-Pierre Nocentini qui ont renseigné nos visiteurs parmi lesquels nombre de politiques, les municipales s'approchant...



Malgré la difficulté de tenir plusieurs stands le même jour, l'investissement en vaut la peine afin de faire connaître notre association, à couverture départementale, au grand public.

P. Cavallo

NOS PROCHAINS ÉVÉNEMENTS :



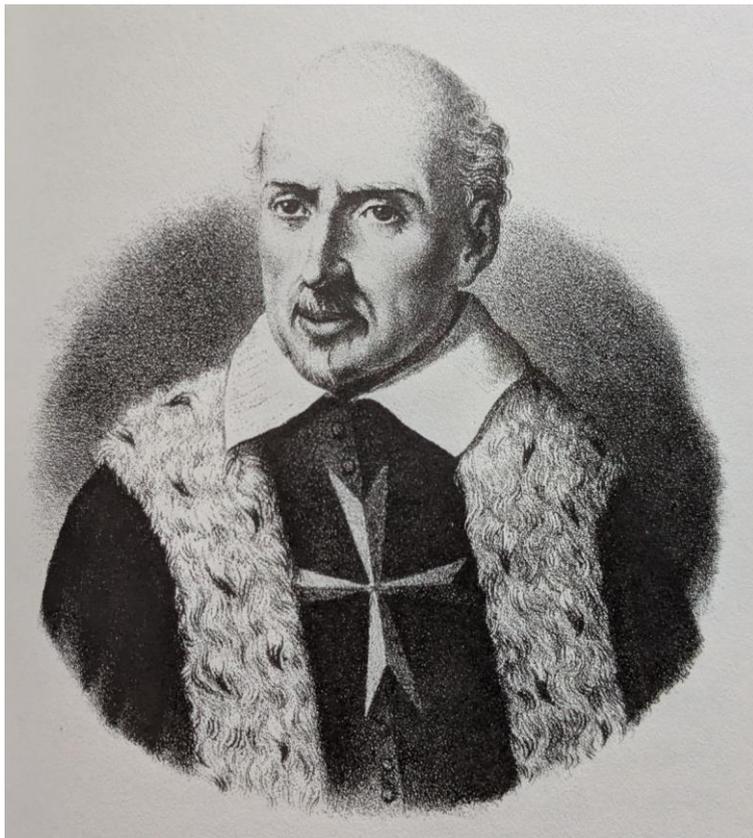
LES HOMMES DU COMTÉ :

Dans cette rubrique, je me propose d'évoquer des figures marquantes de notre comté de Nice.

LASCARIS JEAN-PAUL (d'après Toselli)

Lascaris Jean Paul, né à Castellar, comté de Nice, le 28 juin 1560, mort à Malte le 14 août 1657, à l'âge de 97ans.

La haute renommée de fra Paul Lascaris s'est répandue dans toute l'Europe. À l'âge de 24



ans, il fut admis dans l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, fit ses caravanes¹, puis sa profession. Ses talents lui valurent un emploi dans les conseils de l'Ordre et dans diverses ambassades importantes.

En 1636, il était bailli de Manosque, lorsqu'il fut élevé à la dignité de grand-maître de l'Ordre et investi de la souveraineté de l'île de Malte et de Goso. Son règne dura vingt et un ans et embrassa une période de temps fameuse dans l'histoire.

La prévoyance et la sagesse furent les marques distinctives de son administration tant en dehors qu'au dedans. Son premier soin fut de faire battre monnaie, pour payer la solde des ouvriers qui travaillaient aux fortifications qu'il avait ordonnées. Ensuite, il divisa les habitants de l'île par compagnies de milice, capables de prendre les armes au premier signal, et de repousser les invasions des Turcs. Le pays souffrant

cette année-là de la disette, il prit les mesures nécessaires pour lui procurer du blé, il ne laissa pas non plus d'employer toute son activité pour tenir la mer libre des corsaires infidèles, et parvint à s'emparer du fameux renégat marseillais Ibrahim-Rais surnommé Bécasse.

Son zèle ardent pour le développement de l'Ordre, dont il était le grand maître, ne se démentit jamais; mais souvent, il rencontra dans l'accomplissement de ses projets, de l'opposition là où précisément il aurait dû trouver un appui. L'évêque de Malte, afin d'exempter les jeunes gens du service militaire, facilitait leur admission dans les ordres ecclésiastiques, et privait ainsi l'ordre de ses défenseurs. Lascaris s'y opposa avec fermeté, et dénonça cet abus au Pape, avec l'intervention du roi d'Espagne, mais Urbain VIII se montra peu favorable à ses réclamations, et accorda même, aux chevaliers comandataires, le pouvoir de disposer de leurs biens par testament, sans être assujettis à prendre conseil auprès du grand maître.

¹ Au XVII^e siècle, "faire ses caravanes" ne renvoie pas à des vacances en camping, mais à une activité commerciale et maritime bien spécifique. Le terme désignait une forme de cabotage lointain, notamment en Méditerranée, pratiqué par des navires français qui naviguaient de port en port dans l'Empire ottoman et au Levant.

Vers l'an 1645, trois galères de Malte s'emparèrent, après un combat obstiné, d'un bâtiment turc sur lequel se trouvait une dame du sérail, se rendant à la Mecque avec un enfant qu'on disait être fils du grand seigneur Ibrahim (par la suite, cet enfant retenu captif se fit chrétien, et entra dans l'ordre des Dominicains où il reçut le nom de père Ottoman).

Cette capture irrita le sultan, qui déclara la guerre aux Maltais. Dans ces circonstances critiques, l'arrivée mémorable à Malte du vicomte Louis d'Arpajon, grand seigneur de France avec 2 000 hommes enrôlés à ses frais et plusieurs navires chargés de munitions, fut d'un grand secours, et les menaces de la Sublime Porte ² contre les chevaliers de Malte tournèrent au préjudice des Vénitiens, auxquels fut enlevée l'île de Candie.

Deux ans après, éclatait à Naples une révolution dirigée par le fameux Masaniello. Malgré les avantages qui lui étaient offerts pour soutenir ce mouvement, Lascaris s'y refusa, ne voulant point entraîner l'Ordre dans une question qui lui était étrangère. C'est ainsi qu'il refusa également de prêter assistance à l'aventurier Giacaja, qui se disait prince ottoman légitime, et souverain de Constantinople.

Pendant tous ces débats, l'île de Malte se trouvait de nouveau affligée de la famine, par suite de la guerre qui continuait entre les Turcs et les Vénitiens, et celle qui était engagée entre les Français et les Espagnols. Les affaires de l'Ordre souffraient également. Le séquestre avait été mis en Italie sur les navires maltais, comme représailles des affronts que les chevaliers de Jérusalem français, qui montaient des navires de leur roi, faisaient subir aux navires espagnols. Mais toutes ces choses furent enfin arrangées, grâce à Dom Juan d'Autriche, généralissime de l'armée espagnole. Le séquestre fut levé, le commerce se rétablit entre les deux îles de Sicile et de Malte et l'on put ainsi pourvoir aux besoins pressants des Maltais.

L'île de Malte dut au grand-maître Lascaris l'acquisition de l'île de Saint-Christophe (Amérique), acquisition qui fut confirmée par lettres patentes de Louis XIV, en 1653.

Il établit aussi une bibliothèque publique considérable, et que tous les livres des chevaliers morts dans l'île en firent dorénavant partie.

Jean-Paul Lascaris, dont les hautes qualités, la fermeté de caractère et le dévouement à la religion ont si puissamment contribué à la gloire de l'ordre de Malte, est un de ces hommes remarquables dont l'histoire se plaît à conserver le souvenir.



² Empire ottoman

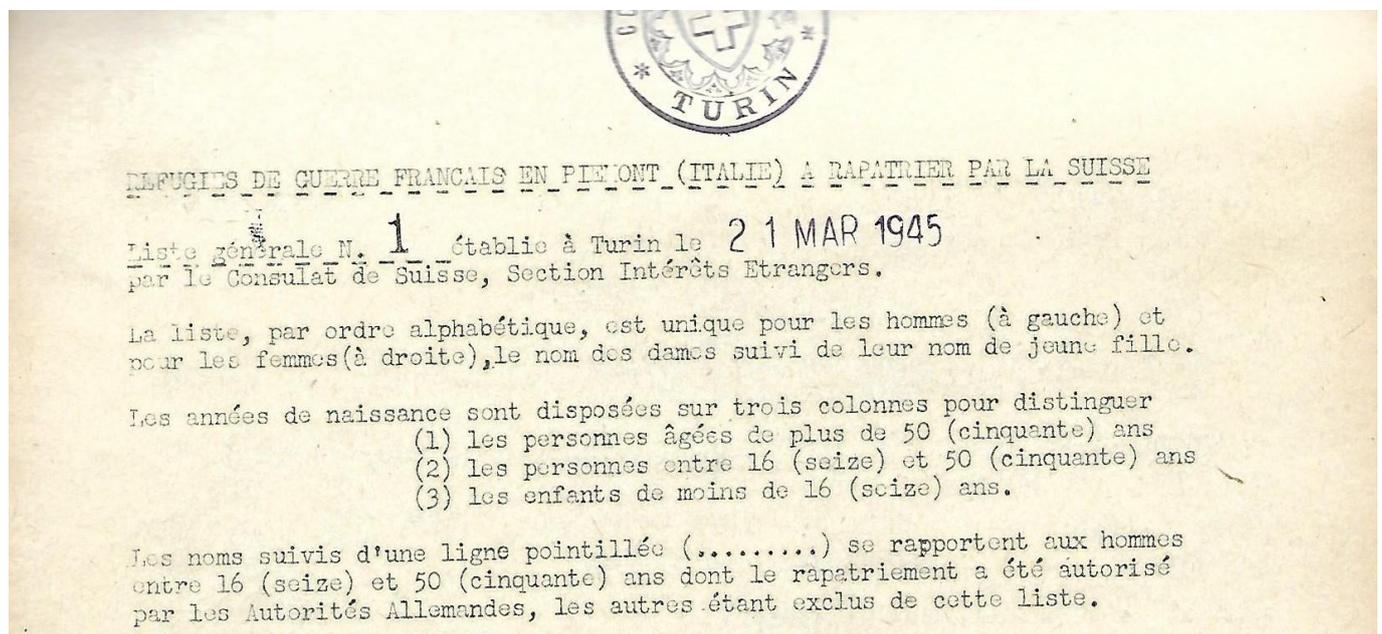
Semaine mouloinoise de l'AGAM

Du 26 au 30 août 2025

En collaboration avec l'AMONT (Association Montagne et Patrimoine)

Mardi 26 août: conférence de Pascal DIANA sur l'exil forcé (ou déportation) des Mouloinois à Coni, en septembre 1944, jusqu'à leur retour le 26 août 1945 :

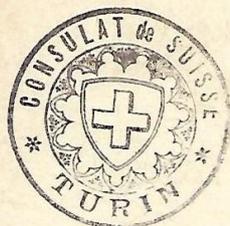
Après une introduction par Michel PALLANCA, adjoint au maire de Moulinet, rappelant que cela fait 80 ans, jour pour jour, que les Mouloinois ont pu regagner leur village, et une intervention de Gabriel MAUREL présentant le travail réalisé à partir des 3 listes de retour des déportés (près de 3000) en Italie par le consul de Suisse à Turin :



Pour chacun des inscrits sur ces listes, il a été établi une fiche avec nom, prénom, date et lieu de naissance, ascendants, conjoint, enfants (quand ils existent et que l'on ait pu trouver les renseignements).

Ces fiches sont consultables, en fin de conférence, ou lors de la Journée généalogique du 30 août.

HOMMES		FEMMES	(1)	(2)	(3)
1		ABASSIT Jeanre DELEUSE	1886		
2		ALBERTI Alda		1921	
3	ALLAVENA Charles		1878		
4	" Charles		1892		
5		ALLAVENA Flavie			1938
6	ALESSI Ange		1885		
7	" Etienne		1857		
8		ALESSI Baptistine	1887		
9		" Dominique	1875		
10		" Donitilla	1861		
11	AMEGLIO Joseph		1873		
12	" Joseph				1939
13		AMEGLIO Nicole			1943
14	AMERIO Ange		1880		
15	" Jean				1912
16		AMERIO Catherine BIANCO	1887		
17	ANDREONE Ernest				1933
18	" Roger				1934
19		ANDRE Emma	1893		
20	ANFOSSO Pierre				1932
21	ARNAUD Auguste		1876		
22		ARNAUD Angèle		1911	
23		" Marie	1880		
24		" Monique			1942
25		" Yvette			1939



Fiche Acte divers

N° 56 200 06086 MOULINET 06 Alpes-Maritimes

ALESSI Ange -

Samedi 07/04/1945 Date incomplète Année 1945 Date républicaine

Type d'acte liste 2_p0001 Cote 2ème convoi Libre n° 6

Intervenant o Intervenant s Témoins k

Intervenant 1 ALESSI Prénoms Ange Sexe M Age Date N 10/06/1885

Lieu d'origine 06 NICE Prof.

Commentaires

Conjoint BELMON Prénoms Baptistine

Commentaires + dans le même convoi

Père X ALESSI Prénoms Paul Dominique † Prof.

Commentaires +

Mère TRUCHI Prénoms Domitille † Prof.

Commentaires + dans le même convoi

Commentaire général K

ALESSI Simone, épouse MAUREL, fille, dans le 3ème convoi

Ordre

Modifier Paramètre Trace V Imprimer Homony Calculatr Fermer

Ensuite Pascal DIANA déroule sa conférence :

Avec une mise en perspective historique de Moulinet, village de montagne agro-pastoral, d'environ 500 habitants, avec très peu de forêts, tout est cultivé, ou pâturé, jusqu'au sommet des montagnes.

À partir de 1880, avec le concept de "Suisse Niçoise", le tourisme estival se développe, avec la construction d'hôtels et la location saisonnière.

À la même époque les fortifications se construisent à l'Authion et il y a de nombreux passages de militaires dans le village.

En 1940, Moulinet est la seule commune frontalière non évacuée en vue de l'attaque italienne, car considérée comme peu exposée.

En 1944, les récoltes s'annoncent bonnes, ce qui attire les habitants des villes côtières (de Cannes à Menton) où il y a des restrictions de nourriture. Ils viennent aussi se mettre à l'abri des bombardements. D'autre part, c'est aussi le mois d'août. Ce qui explique qu'après le débarquement en Provence le 15 août, la libération de Nice le 28 août et de Menton le 7 septembre, et la consolidation de la ligne de front sur les hauteurs par les Allemands, près de 600 personnes se retrouvent bloquées dans le village, au milieu des hostilités.

Les unités allemandes venues d'Italie et chassées de Provence se réfugièrent dans les différents ouvrages et forts qui constituaient la ligne Maginot alpine.

Ce fut le cas pour les forts de l'Authion et du col de Braus.

Les armées américaines s'étant arrêtées à Peira-Cava et au col de Braus.

À partir du 30 août, l'armée allemande installe une petite garnison à Moulinet et 1 canon sur la place principale.

Les "maquisards" ayant, une fois fait sauter le pont de la Bouda, à 4km du village, une autre fois s'étant "ravitaillés" chez un épicier du village, les désertions dans l'armée allemande (des non Allemands incorporés de force), des tireurs isolés prenant pour cible des Allemands sur la route de Turini, ceux-ci en représailles, exécutant des bergers, des habitants sautant sur des mines en se rendant à leur campagne, le 12 septembre l'ordre est donné d'évacuer le village. Le 13 septembre vers 10h, toute la population (y compris les enfants, les vieillards et les mourants), à pied, ou au mieux sur des charretons, prit la route de Sospel, mais après 8km, dans les gorges de Pions, elle fut stoppée par une pluie d'obus américains. Vers 16h, l'ordre fut donné de retourner au village. Le lendemain, sur le chemin du retour, à l'entrée du village, un obus fit 2 morts.

Le 28 septembre l'ordre fut réitéré d'évacuer le village.

Le lendemain, à 7h, nouveau départ. Les villageois partirent avec leurs bêtes, mais à la sortie du village, elles furent confisquées par les Allemands.

Le convoi était accompagné par un adjudant et 3 soldats allemands.

Les Sospellois habitant les campagnes, le long de la route jusqu'à l'entrée du village, furent incorporés au convoi.

Tout se passa bien jusqu'à Sospel, où ses habitants, terrés dans les caves, virent passer le convoi, celui-ci s'étirant sur plus d'un kilomètre.

Quelques évacués en profitèrent pour aller se cacher aussi, soit dans les caves de leurs parents, soit au presbytère, comme les religieuses et les enfants de la colonie de vacance de la Maison Blanche.

Puis ce fut la montée vers le col de Bruis. Dans les lacets précédant le col du Perus, une salve d'artillerie s'abattit sur la colonne. Un obus explosa sur un charreton transportant 3 jeunes sœurs. 2 furent tuées sur le coup, la 3ème mourut à l'arrivée à Breil. Pendant cette attaque, l'escorte allemande s'étant mise à l'abri, plusieurs en profitèrent pour s'enfuir à travers champs. Le premier tronçon de la colonne atteignit Breil le soir, les autres le lendemain.

Le 1er octobre, ce fut le départ, toujours à pied, à 16h, en direction de Tende, qui fut atteint à 1h du matin. À 19h, embarquement dans des wagons à bestiaux, direction Cuneo et arrivée à 1h du matin le 3 octobre.

À Cuneo, les Moulinois rejoignirent la quarantaine de déplacés de la commune de Meyronnes (04), hameau de Saint-Ours (près du col de l'Arche, haute vallée de l'Ubaye), arrivés quelques jours plus tôt et placés dans la population.

Trop nombreux, les 458 Moulinois sont amenés dans la vieille caserne « Carlo Emanuele III », qui avait auparavant accueilli le 33^e Régiment d'Infanterie.

Après la libération de Sospel par les Américains le 28 octobre, c'est au tour des villages de la Roya (de Piene à Fontan) d'être déportés en Italie (Breil le 29 octobre, le reste jusqu'en décembre). Plus aucune place n'étant disponible à Coni, ils sont envoyés à Turin, aux Casermettes.

Par ailleurs, en août 1944, la population de Montgenèvre (05) (haute vallée de la Durance) avait été déplacée à Bousson, près de Clavière.



1940 - Cuneo: Truppe schierate nella Caserma Carlo Emanuele III
(Archivio Ist. Storico della Resistenza - Cuneo e Provincia - Fondo Pilla)

Pour en revenir aux Moulinois, parmi eux, la plus petite des "déportés" est née deux jours avant le départ, 3 bébés de 3, 9 et 10 mois, 3 enfants de 2 ans, 1 de 5 ans, et 4 de 6 ans et des vieillards jusqu'à 85 ans.

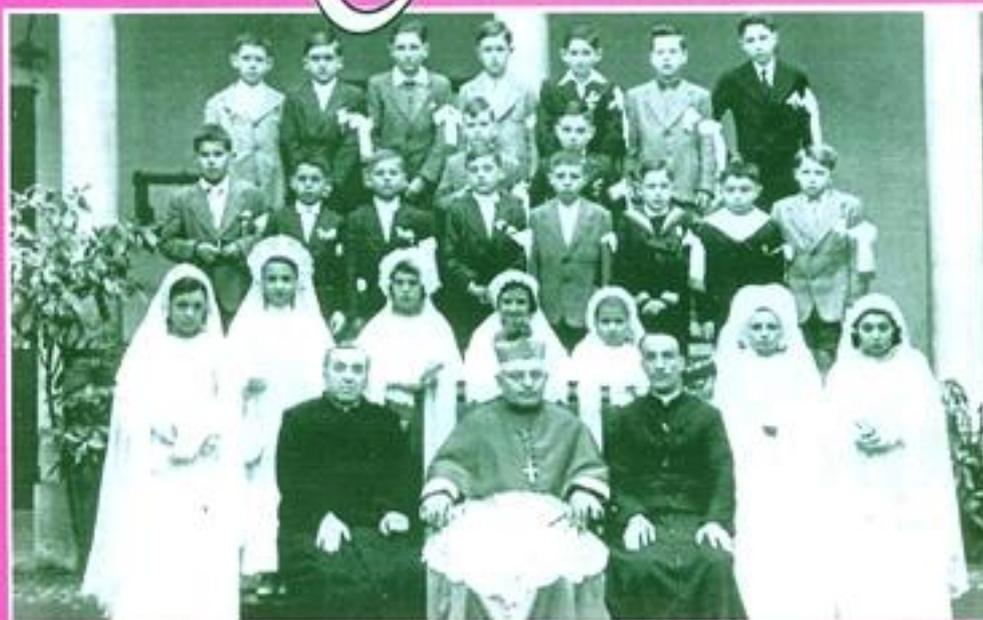
Les conditions de vie de la population, malgré l'aide de la municipalité de Cuneo et du consulat suisse de Turin furent difficiles. À titre d'exemple, malgré un hiver très rigoureux, les poêles à bois (payés par le consulat de Suisse) ne furent installés qu'en décembre dans la caserne.

La situation sanitaire des Moulinois est difficile : "morbidity grippale endémique due non seulement au mode de vie sédentaire et communautaire des réfugiés, mais aussi à la dégradation des conditions de température ambiante (commissaire Caiani, agent municipal de santé)". La grippe et la diphtérie causèrent pendant l'hiver le décès de plusieurs personnes, surtout âgées. Leurs corps furent mis dans des cercueils en zinc, soudés au plomb.

Cela n'a pas empêché la vie de continuer : 5 naissances et 1 mariage, puis le dimanche 8 avril 1945, 17 garçons et 7 filles de Moulinet firent leur Première Communion au Duomo.

Les enfants de MOULINET déportés en ITALIE (Avril 1945)

Communion faite à Cuneo



Jean De MONLEON	Albert BABIL	Pierre BOTTO	François GIUGLARI	Joseph BOTTO	Loéis PEREZ	Marcel MOSCHETTI
		J. TRUCHI (de Cesarise)	J. TRUCHI (d'Antoinette)			
François BRAZZI	Antoine MURATORE	André FILIPPI	Raymond FILIPPI	Guy TORRELLI	Jules ENCRINI	Marz MOSCHETTI
Anne De MONLEON	Candide MURATORE	Françoise de CAROLINE	Josette DOYA	MURATORE	Pauline MOSCHETTI	Yvette BARGES
		Curé de CUNEO	Evêque de CUNEO	Curé de MOULINET		

IMPRIMERIE DONTOLLOU

La fin de la guerre approchant, en mars 1945, le consulat de Suisse à Turin obtient des autorités allemandes que les "Réfugiés de Guerre Français en Piémont" soient rapatriés par la Suisse, à part les hommes, valides, entre 16 et 50 ans. Pour cela, ils durent être tous rassemblés à Turin, aux Casermettes.

Une première liste fut établie le 21 mars [attention : sur ces listes, il n'est pas fait de distinction entre les personnes, vivantes, ou décédées (dans des cercueils)], et un premier convoi (en train) partit de Turin le 8 avril.

Le jeudi 12 avril, un premier groupe de Moulinois quitte la gare de Coni pour Turin. Le 14, un deuxième groupe est emmené à Turin dans un convoi de voitures, et le 16, le dernier groupe, composé de personnes âgées, d'enfants et de malades, mais pendant le voyage, le convoi est mitraillé par l'aviation, causant plusieurs morts (dont l'épouse du "maire" vichyste de Moulinet) et blessés.

Une deuxième liste fut établie (dans les mêmes conditions que la première) le 7 avril, et un deuxième convoi (en train) partit de Turin le 17 avril ?

OBSERVATIONS
à la Liste Générale N. 3 du 18 avril 1945

Cette liste contient aussi les réfugiés déjà inscrits sur la Liste Générale N, 1 du 21 mars 1945 et qui pour divers motifs ne partirent pas avec le premier convoi du 8 avril 1945.

Les noms relatifs sont précédés de l'astérisque *.

Dans cette liste sont inscrits aussi

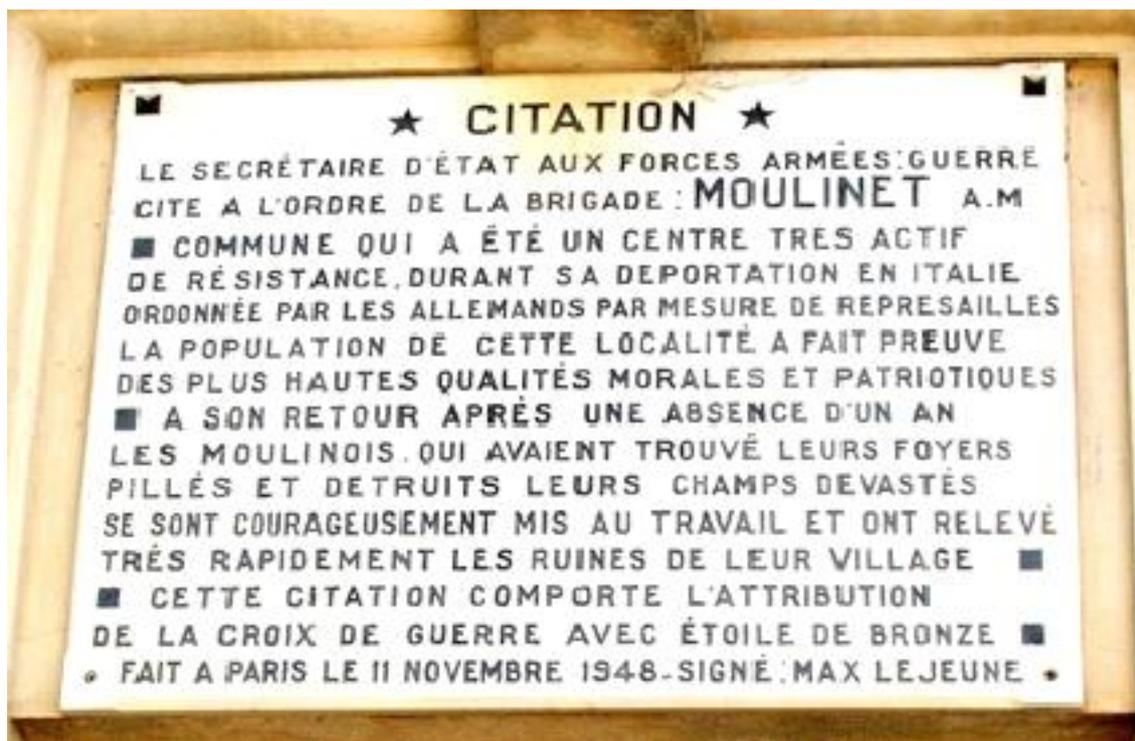
6 réfugiés de France de nationalité belge (N. 1254-1569-1650-1651-1748-1749)

1 réfugiée de France de nationalité italienne (N.1482),

1 " " " " " suisse (N. 1366).

PERSONNES VICTIMES DE LA DEPORTATION EN ITALIE EN SEPTEMBRE 1944

Mme ALESSI Modeste, Vve MOSCHETTI	- Décédée durant la déportation
M. BELMON félix	- Tué par mine au Seuil
Mme CARLETTI Edith	- Tuée à Luceram
Mme CREPIN	- Tuée au cours de la déportation
Mme DUFOUR Esther, Vve RAYMOND	- Tuée au cours de la déportation
Mme DOYA Louise	- Décédée durant la déportation
M. FOLCO Louis	- Décédé durant la déportation
Melle GIUGLARIS Madeleine	- Tuée au cours de la déportation
Melle GIUGLARIS Josette	- Tuée au cours de la déportation
Melle GIUGLARIS Pierrette	- Tuée au cours de la déportation
Melle MOCKERS Lucie	- Tuée au cours de la déportation
M. MOSCHETTI François	- Fusillé par les SS Allemands
M. MOSCHETTI Ange	- Décédé durant la déportation
M. MOSCHETTI Honoré	- Tué par mine
M. MOSCHETTI Laurent	- Tué par mine
M. TORELLI François	- Tué durant un bombardement
M. TRUCHI André	- Tué durant un bombardement
Mme TRUCHI Française, épouse BELMON	- Tuée au cours de la déportation
M. TRUCHI Valentin	- Fusillé par les SS Allemands
M. TRUCHI François	- Décédé durant la déportation
Mme TRUCHI Domitille, Vve ALESSI	- Décédée durant la déportation



Le consulat de Suisse à Turin ayant enfin obtenu des autorités allemandes que tous les "Réfugiés de Guerre Français en Piémont" soient rapatriés par la Suisse, une troisième liste fut établie le 18 avril, et le dernier convoi parti de Turin le 22 avril en direction de Milan, Côme et Chiasso en Suisse, le 24, et enfin, le 26 arrivé à Evian, et le 27 à Juan-les-Pins.

Mais par suite des destructions et des mines, les Moulinois ne purent regagner leur village que le 26 août 1945.

Libéré par les Américains en novembre 1944, le village servit ensuite de base arrière pour les opérations de reconquête de l'Authion en avril 1945.

Les Allemands ont procédé à un pillage méthodique des habitations, mais les autres troupes, américaines, puis françaises (1^oDFL), se sont aussi servies, que ce soit pour vivre, ou se chauffer.

Les habitations ont énormément souffert des bombardements et des incendies. La plupart des maisons sont inhabitables. De nombreuses mines ont été posées, jusque dans le village, et servent aussi à piéger les portes ou les meubles.

Les routes d'accès au village sont peu praticables, la plupart des ponts ayant été détruits.

Par la suite, ce fut un long combat pour, d'une part obtenir des indemnités pour les pillages et les destructions, d'autre part pour la qualification juridique de la déportation en Italie.

Propos rapportés par Gabriel Maurel

Compléments personnels :

N° 1027

Le Six Mai mil neuf cent quinze seize heures
est né Que Gounou vingt neuf
Raymond Louis
du sexe masculin
de Stalobe Fbassit
cinquante ans, commerçant, né à Nice
et de
Jose Pauline Louise Vincence Jeanne Marie Delerze
(son épouse) couturière, née à Nice et
y demeurant
Dressé par Nous, le Huit Mai mil neuf cent quinze neuf

Marié à Paris (13^e) le
29 Mars 1967 avec
Solange Jeanne
Albertine ROUX -
Nice le 7-5-67

Une petite pointe d'humour, a posteriori, et suite aux rumeurs qui ont couru à l'époque, le curé (30 ans en 1945), qui a accompagné (et administré) les Mouliinois dans leur exil en Italie et qui trône à côté de l'évêque et au milieu des communiants (voir photo plus haut), s'est marié à Paris en 1967...

pas de souffles. La tête de la colonne arrivait à Dospel vers les 16 h/4.
Quant au curé, car la colonne était repartie sur plus 5 km de route,
qui était à la hauteur de l'embranchement des routes allant au Col de Brian
et au Dospel ont à craindre l'éclatement d'un obus fusant, sans doute
tiré un peu court, mais sans qu'il y eut à se plaindre l'accident sans
les habitants. Avant de partir en Belgique il avait été dit par les autorités allemandes
que le village de Dospel avait été évacué sur Breil, or à la grande surprise
de tous il n'en fut rien, sauf quelques familles qui se trouvaient sur
la route en Belgique, aux quartiers dit Lavante, Lion, Besouze et la
Comente qui avaient été évacués seulement et cela la veille au soir.
En passant sans Dospel les habitants, qui avaient eu à souffrir depuis
plus d'un mois des difficultés bombardements et qui vivaient en grande
partie sous les caves et les tranchées, fut étonnée de notre évacuation, mais
néanmoins encouragea la colonne, car il leur avait été dit que
eux aussi devaient évacuer le village avant minuit le soir.

Extrait des notes prises par mon père, Jean Maurel.

♂ Jehan de MONLÉON

(Jehan, marquis de MONLÉON)

- Né le 16 janvier 1885 (vendredi) - Menton (06)
- Décédé le 9 décembre 1950 (samedi) - Nice (06), à l'âge de 65 ans
- Capitaine d'infanterie

Parents

- Paul Jean Jérôme de MONLÉON
- Marie CARRÉ-KERISOUËT 1860

Union(s)

- Marié le 26 novembre 1919 (mercredi), Nice (06), avec Irène Ovtchinnikova 1900-1990
- Marié le 3 octobre 1931 (samedi), Sospel (06), avec *Yvonne Eugénie ULRICH (voir note)

Fratric

- ♂ Guy de MONLÉON, comte †1914
- ♂ Jehan de MONLÉON 1885-1950

Événements

16 janvier 1885 : Naissance - Menton (06)

26 novembre 1919 : Mariage (avec Irène Ovtchinnikova) - Nice (06)

17 juillet 1930 : Mariage (avec Irène Ovtchinnikova)

3 octobre 1931 : Mariage (avec *Yvonne Eugénie ULRICH) - Sospel (06)

9 décembre 1950 : Décès - Nice (06)

Raflé par les Allemands, avec sa famille, dans sa campagne de "La Commenda", en banlieue de Sospel, sur la route de Moulinet, il fut aussi amené à Coni, où 2 de ses enfants firent leur communion (voir plus haut).

Pour en savoir plus sur ces événements, consultez les articles parus dans "Patrimoines du Haut Pays" (éditions de l'AMONT) de 2005 à 2024, la revue "Le Haut Pays" du 01/04/1985, le DVD "1944 – Souvenirs de Breillois" (en vente à l'office de Tourisme de Breil).

Samedi 30 août - Journée généalogique :

Avec la participation de Patrick CAVALLO, Gabriel MAUREL, Michèle PARENTE et Jeanine TRUCHI, Gilbert PARENTE notre photographe, représentant l'AGAM et Pascal DIANA de l'AMONT.

Nous avons été accueillis par Monsieur le Maire Guy BONVALLET, qui nous a offert le café.



Dès l'ouverture nous avons eu des visiteurs, intéressés soit par la généalogie, soit par les fiches des Moulinois déportés en Italie. Ensuite l'affluence fut moyenne jusqu'à midi.

Le repas nous était offert, par la Mairie, au restaurant "Sous les Carillons".

À 14h nous avons retrouvé nos visiteurs, et tout au long de l'après-midi, l'affluence fut importante. Nous n'avons pas vu le temps passer.



Ce fut une belle journée, permettant de bons contacts et nous avons eu en prime plusieurs adhésions et des personnes intéressées par la permanence de Roquebrune Cap Martin.

Gabriel Maurel
Photos de Gilbert PARENTE